

BGE 9 I 268

Bundesgericht (BGE), 1883-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_9_I_268

FR: ATF 9 I 268

IT: DTF 9 I 268

Volltext

268 B. Civilrechtspflege. :vemnad) l}at baß ~unbeßgerid)t erfannt: 1. @;ß UJtrb auf bie ~efd)UJerbe beß ~ellmenten, fowcit fie fid) gegen baß tl}n au I5td)erfteUung bCß ~rauengutcß l)erl}ar~ tenbe Udl}eH be~ übergedd)tei3 be~ .R:anfonß ~l}urgau Mm 28. mat 1883 rid)tet, roegen ,3nfom:petena beß @erid)te~ ntd)t eingetreten. 2. 3m Uebrtgen)oirb bie ~efd)UJerbe bei3 ~efurrenten ar~ un6egrünbet abgeUJiefen unb e~ l}at fomit in aUen ~l}eHen 6ei ben @;ntfd)eibungen be~ übergerrid)tcß beß .R:antoni3 :tl}urgau bom 30. 3uni 1882 unb 28. mai 1883 fein ~eroenben. In. Haftpflicht der Eisenbahnen n. s. w. bei Tödtungen und Verletzungen. Responsabilite des entreprises de chemins de fer, etc. en cas d'accident entraînant mort d'homme on lesions corporelles. 52. A.rret du 21 Jnillet 1883 dans la cattse Perrin contre Lausullne-Ouchy. LaCompagnie Lausanne-Ouchy-Eaux-de-Bret, qui exploite le chemin de fer funiculaire entre Ouchy et Lausanne, a fait etablir, outre la voie principale reliant ces deux loca- lites, une voie secondaire tendant de la gare d'Ouchy ä. l'u- sine ä. gaz et servant au transport des materiaux necessaires a la dite usine. Cette voie, etablie sur le domaine public et a bien plaie de la part de l'autorite communale, n'est pas entonree de clotures et va en montant legerement dans la direction de l'usine a gaz. De la plaque tournante qui se trouve au-dessous de l'u- sine jusqu'a la gare d'Ouchy, les wagons, mis en mouvement III. Haftpflicht der Eisenbahnen bei Tödtungen und Verletzungen. No 52. 269 par deux chevaux, redescendent par suite de la pente sans autre traction et par le seul fait de leur propre poids. Dans une partie de son parcours, cette voie est bordee de hangars en planches dont quelques-uns sont habites. Le 13 Mars 1882, vers 5 heures du soir, deux wagons descendaient a vide la rampe de la voie secondaire de l'usine a gaz, sans etre accouples ni relies entre eux d'une falion quelconque, et n'etant accompagnes que d'un seul employe, monte sur le premier wagon. L'enfant Marius, fils de Jules Perrin, age de 7 ans, ayant voulu traverser la voie apres le passage du premier wagon, fut atteint par le second, qui lui a cause de graves lesions. Ces lesions ont occasionne sa mort, survenue peu apres. Au moment de l'accident, Marius Perrin jouait a cache- cache avec d'autres enfants autour des maisons et hangars qui bordent la voie; il s'est elance sur celle-ci en sortant ä. la course de derriere un de ces hangars, et il n'a pas su qu'il allait pass er un second wagon. Pendant la descente de la rampe, le second wagon, mar- chant avec une vitesse moindre que le premier, fut distance par celui-ci, tout en continuant a descendre seul la dite rampe. L'employe qui montait le premier wagon n'a donne aucun signal avertissant de l'approche de l'un ou de l'autre des wagons; pareil signal n'avait pas ete d'usage jusqu'ä. l'epoque de l'accident. La manœuvre pendant laquelle l'enfant Perrin a ete atteint etait la me me que cello qui se faisait constamment sur cette voie depuis longtemps, mais la vitesse etait plus acceleree que d'habitude; un tas de bois, place par un particulier, contribuait ä. masquer la voie. La Compagnie du Lausanne-Ouchy n'emploie aucun sur- veillant ou garde-voie pour la partie de son reseau etablie sur le terrain communal a Ouchy ; tout le personnel consiste dans le

garde-frein qui monte sur le wagon. Par exploit du 8 Aout 1882, et ensuite des faits qui pre-
cMent, Jules Perrin, pere de la victime, a ouvert ä. la pre- dite Compagnie une action
tendant a faire prononcer qu'elle 270 B. Civilreehtspflege. est sa debitrice et doit lui faire
prompt paiement de 8000 fr. avec interet a 5 % des la demande judiciaire. La partie
defenderesse a conclu a liberation des fin de la demande, et subsidiairement a ce qu'il soit
prononce que la somme a payer par elle au demandeur soit reduite aux frais occasionnes par
les tentatives de guerison de l'enfant Perrin, apres l'accident. Statuant en la cause, le tribunal
civil du district de Lau- sanne a accorde, en les reduisant toutefois a Ia somme de 4000 fr.,
les conclusions du sieur Perrin, et repousse celles, tant liberatoires que subsidiaires, de la
Oompagnie. La partie defenderesse recourut de ce jugement au tri- bunal cantonal,
concluant derechef a l'adjudication de ses conclusions liberatoires, et subsidiairement a la
reduction de la somme allouee. Jules Perrin avait de son cöte repris, dans leur entier, les
conclusions de sa Jemande, estimant qu'il n'existait pas de motif valable pour attenuer la
responsabilite de la Oompa- gnie, et que Ia somme par lui reclamee devait lui etre adjugee.
Par arret du 16 Mai 1883, le tribunal cantonal a ecarte les deux recours et maintenu la
sentence des premiers juges. Le dit arret estime que l'ensemble des circonstances dans
lesquelles l'accident s'est produit constitue a la charge de la Oompagnie une negligence
grave, a laquelle ce malheur doit etre attribue; qu'une telle negligence entmIne l'application
de l'art. 7 de la loi federale du 1 er Juillet 1875 sur la res- ponsabilite des entreprises de
chemins de fer et bateaux a vapeur; qu'aucune faute ou imprudence ne peut etre repro- cMe
a la victime ou a ses parents, d'ou il suit que la Oom- pagnie ne se trouve pas dans l'an des
cas d'exoneration de responsabilite prevus a l'art. 2 de la 10i precitee. O'est contre cet arret
que la Oompagnie Lausanne-Ouchy a recouru au Tribunal federal; elle en demande Ia
reforme, et conclut a l'adjudication de ses conclusions liberatoires et subsidiairement a la
reduction de la somme allouee. L'intime Perrin reprend, de son cöt6, les conclusions par lui
formulees en demande. Hf. Haftpflicht der Eisenbahnen bei Tödtungen und Verletzungen.
No 52. 271 Statuant SW' ces (aUs et considi!rant en droit: 10 L'espece actuelle est regie, -
ainsi que les parties l'ont reconnu, - par la 10i federale sur la responsabilite des entreprises
de chemins de fer en cas d'accidents du 1 er Juillet 1875. L'art. '7 de cette loi dispose que «
dans le cas dol ou » de negligence grave, etabli contre l'entreprise de trans- » port, il peut
etre allouee au blesse, ou aux parents de celui » qui a ete tue, une somme equitalement fuee,
indepem- » damme nt de l'indemnite pour le prejudice pecuniaire de- » montre. » Le fait d'un
dol quelconque a la charge de la Oompagnie n'ayant pas meme ete allegue, et devant etre
ecarte d'entree, il reste a examiner si, comme l'ont admis les instances can- tonales,
l'accident qui a frappe l'enfant Perrin est du a une faute ou negligence grave de la
recourante. Oette question doit etre resolue affirmativement. Bien que le defaut de cloture
de la voie secondaire sur laquelle le malheur s'est produit, pas plus que l'absence d'un garde-
voie specialement affecte a la surveillance de ce trajet, ne puissent uecessairement etre
consideres comme constituant de plein droit cette negligence, une faute grave resulte du
rapprochement et de la combinaison de ces lacunes avec l'omission de tout signal
d'avertissement lors de la manoeuvre des trains ; - une pareille faute git surtout dans le
mode, aussi perilleux que defectueux, d'exploitation du troncon en question au moyen de
deux wagons non accouplés, se sui- vant a courte distance, et dont l'un seulement etait
soumis a l'action du serre-frein. Ainsi non seulement la Oompagnie n'a pas pris les mesures
ordinaires de prudence pl'escrites entre autres a l'art. 16 de la loi federale du 23 Decembre
1872 sur l'etablissement et l'exploitation des chemins de fer, mais elle a entierement negligee
les precautions speciales auxquelles elle eut du recourir pour garantir la securite pu- blique,

constamment menacée par un tronçon de ligne ferrée empruntant une voie importante de communication dans une localité populeuse. 272 B. Civilrechtspflege. 20 Dans cette situation, et les tribunaux ayant établi que l'accident n'était point dû à la faute de la victime ou à un manque de surveillance imputable à ses parents, c'est avec raison que l'arrêt dont est recours a estimé qu'il y avait lieu de faire application de la faculté conférée au juge par l'art. 7 précité, et d'allouer au demandeur, - conformément au principe inséré également dans l'art. 5^{bis} du code fédéral des obligations, - des dommages-intérêts pour le préjudice moral par lui souffert ensuite de la mort de son enfant. Cette allocation n'est point représentative de la perte que l'accident a infligée au dit demandeur, puisqu'une telle perte ne saurait être directement évaluée en argent, mais elle doit servir à réparer, dans les limites du possible, le dommage moral causé à un père frappé dans ses affections et dans ses espérances de famille. 30 Le montant de l'indemnité accordée au demandeur par les instances cantonales apparaît toutefois comme exagéré. En prenant en considération l'ensemble des circonstances de la cause, l'absence d'un dommage matériel, ainsi que les précédents en matière analogue, il y a lieu d'admettre qu'une somme de deux mille francs constitue un dédommagement suffisant pour le tort causé au sieur Perrin. TI se justifie donc de réduire dans cette limite et de réformer dans ce sens la partie du dispositif de l'arrêt du tribunal cantonal relative à la quotité de l'indemnité attribuée au lésé. Par ces motifs, Le Tribunal fédéral prononce: Le recours est rejeté et l'arrêt rendu le 16 Mai 1883 par le tribunal cantonal vaudois maintenu, en ce sens toutefois que la somme à payer au demandeur ;r. Perrin, par la Compagnie recourante, est réduite à deux mille francs, avec intérêt au 5 % des le 8 Août 1882, jour de la demande judiciaire. III. Haftpflicht der Eisenbahnen bei Tötungen und Verletzungen. N° 53. 273 53. &ntfdjetb \.lom 23. ~uH 1883 in @'adjen 'JRart9afet gegen ~ura ~ mern~ 2ua etn ~ mal)ngefeIlf djaft A. SDutdj Urtgei[\.lom 27. ~pril 1883 l)at ber ~peUattonß~ unb .staffation~~of be~ .stanton\$ ~etlt etfannt: 1. ~et .stlägerin, ~nna \.Deatin l.DCatt9alet, geb. E5djäret, l)an~ beInb füt fidj unb t~re .sttnber Q:mH unb ~bn l.DCart9alet, tft ba~ lRedjt\$6egel)ten i9ter .stlage 3ugefptodjen. 2. SDte Q:ntjdj&bigung, weIdje bemgemäß bie menngte ~utn~ mem~2u3em~ma9ngefeUfdjaft tn ~ern an bte .stlägettn 3u he~ aal)len l)at, Ulitb feftgefe~t auf brei3e~ntaufenb ~tanfen unb biefte @'umme 3in~6ar erW'rtt a 5 % feit bem :tage be\$ UnfaUe~f 19. ~u(t 1881. 3. SDie meUaflte 9at Me .stoften nn bie .sträger 3lt be3n~Ien. SDie ba~etige .RoftenfotbetunJ ber le~tem tft beftimmt auf 475 % l'. B. @egen biefes Utl)eH etffätte bie metratite bie ?ffieiterötel)ung an ba~ ~unbe~geridjt. mei ber ~eutigen mer~anblung ftem bte~ feIbe bte ~nträge: 1. ?ffittUle l.DCattl)alet unb 'JRit9aften feten mit i9tem .stlnge~ 6ege9ten a63U\tleifen, e\lentueH 2. SDie benfe(6en \.lom ~ppeUattonß90fe 3ugefptodjene Q:ntfdj&bigung fei angemeflen l)era63ufe~en. meibe~ unter .stoftenfolge. SDngegen hecmtragt bel' mertretet ber .sträger: e~ f et, untet ~bUleiftng ber ?ffieiteröte9ung ber meUngten, bie angefordjtene Q:ntfdjeibullg 3u heftätigen untet StoftenfoIge, wo6ei für bie hltilbcßgeridjtlia,e ~nftan3 eine ~\tenteitfdjäbigung \.lon 150 ~t. "erlangt werbe. SDa~ ~unbe\$geridjt 3te~t in Q:tUlägung: 2. ,3af06 '))(art~arer \.lon mümpn~, geb. nm 1. ~unt 1850, bel' Q:l)emnnn unb mater bel' .sträget, war feit circa fedjß ~al)ren bei bel' benagten Q:ifenba~ngefeUfc9aft ag lRangirmeiftet,- 3ure~t mit einem @efammteinfommen))on circa 2000 % l'. :pet ,3a9t, - auf bem mal)nl)ofe tn SDeI~6erg nngesteUt. ~m 19. ~uU 1881, :nnc9mttag~, an weldjem :tage in SDeI~hetg 'JRatittag AO 274 B. Civilrechtspflege. uno oa~er oa~ ma~n~erfonaI ftiirfer al~ gell)ö~nndj oefcf)iiftigt ll)ar, begann [leart~aler etll)a~tlor 2 U~r (oer übfdjen Bett o~ megtnn\$) mit oem i~m obliegenben SInanöuren, uno öll)ar foIte ein ?magen bon einem öU oieiem Bl)ed'e in mell)egung gefe~ten ffi:angirauge

mitteIft 6teUen~ einer ?meid)e auf ein an" bere~ @efetie (ba~ fogenannte @ruoengefeife)
tleroradjt \uerbeu. ~a oer einatge bamaf§ auf bem ma~n~ofe ~ef~6erg angefteIlte
?meidjenll)iirter, ll)eld) er 6i~ 2 U~r oienftfrei ll)ar, fid) nod) nidjt auf feinem q50ften
oefanb, fo 6eaoftd)tigte SInart~aler, oiefe§ [leanÖtler in ocr ?meife aU§3ufü~ren, baß er
fellift auf bem ffi:angirauge (auf bem unterften ~ritte ber 2ofomontle be~ferben) 6teUung
ne~men, in ber ~iif)e ber, ben Ueoergang auf ba§ @ru6engeleife uermittefnben, ?meid)e
(ber ?meid)e 91r. 33) tlom Buge aof:pringen unb biefer6e, nadjbem er ben tlorberu ~~ei[
be~ 3uge~ f)atte tloroei:pufiiren laft en, umfteUen roollte, rooburdj her roii' {Irenb ber
g:af)rt Mm Buge fo~gefo~~efte unb ba~er mit tlerminberter 6djneUigreit nadjfolgenbe
~interfte ?magen auf Ou~ @ru6engeleie übergefü~rt luerben follte, ll)ii~reno oer Bug
fel6ft nodj eine 6tred'e auf her mute ll)eiter gefaf)ren ll)(tre (foge" nannteS3
„~ad)laufenfaffen/). :vem 20fomottbfü' {Irer 3 gegen ben Bug geroorfen, 10 baj3 er mit
bem sto:pfe gegen eine ~ef)fen6üef)fe auffdifus, roa>3 feinen fofottigen ~ob aur g:o{ge
f)atte. ~ie !:iftana, ll)e[ef)e ber ffi:angiraug oon feinem anfiingHd)en 3 :praftifdje
mebüfnij3 gerabeau genötf)igt unb feien übrtgens3 fd6f! l}ö~ere \)lugefteUte barüber nidjt
im flaren gell)efen, ·ll)te ll)eü ba~ iBerbot be§ fogenannten illadjlaufenIQjfen>3 gel)e (00
ba~ieI6e eUdj für .5)au:pt6al)nl)öfe ll)ie ~ef~oerg geHe). ~er iBerunglüd'te ~interliii3t
feine im ,3al)re 1856 geborene ~ittroe, fowie 3ll)ei in ben ,3al}ren 1877 unI> 1880
georette ftinber; bie .5)interlaffenett finb giinalief) tler" mögen~fo~. 2. :ver auf ~rt. 2 be~
eibgenöftfdjen @ifen6al)u~uft~ffidjt" gei e~e~ uegrünbeten ,~lage tit uon ber ?Befragten
in grunbfät?" Itdjer meaeljung ein3tg bie @inrebe be~ eigenen iBerfdjufbens3 be~
@etöbteten entgegenge~arten IUorben uno aroar l}at ber iBertreter ber meffagten in her
ljeutigen ~erl}anlung au beren megrüu" bung im Sillefentlid)en angebradjt: 'naß ber
iBewngLüd'te unoe" frittenenn\l}3en in aroEIFadje mcatel)ung gegen regfementarifdje
iBorfdjriften gef)anbert lja6e, möd)te, ba bie oetreffenben iBer6cten nid)t fonfequent
gel)anbl)a6t ll)orben feien, aUerbing~ für fidj aUein au megrün!lung ber @inrebe be~
eigenen iBerfdjulben~ nidjt genügen; allein in metradjt faUe audj, baB bie .5)anb"
Iung~roeife be~ @etöbteien fd)on an unb für fief) eine gefä' {lr" lidje gCIUfen fei unb er
fidj oer @efa~r, ll)eldje i' {lm unmög" Hdj ljaoe entgel)en fönnen, cf)nc bienftrefe)
~ötl}igung aUOgefe~t l)a6e. ~a~ ~lbf~ringen uon einem in mell)cgung be~ubUd)en g:aljr~
aeuge, fd)on für fid) aUein ein gefii' {lrUd)er ~ft, jet im bor" Hegenben g:aUe baburdj nodj
gefiiif)rHdjer gell)orben, baß ba~ oom iBerungliid'ten 6eaofid)tigte SInanöoer be~
iogenanntcn ~adj" laufen(affen~ il)n genötljigt '{labe, feine ~ufmcrffamfeit au tl}eiIen unb
genau am beftimmten ürte unb aUt" 6eftmmten Bett au" 3ufprillgen, um ben riq)tigen
[lcoment au '5teUung ber ?meidje nieft) ölt tlerfeljfen. :ver iBerungtiid'te fri audj aur
Illus3fü}rung biefe~ SJ)canöucr3 gar llidjt gell)öt' {ligt geroefen j er l}ätte fe~r 276 B.
Civilrechtspfiege. mol){ bie ~nfuntt be~ iilleiel)enmiirter~ abmarten ober bem Buge au ~uß
bi~ aur iilleiel)e I>orangel)en ober enbliel) ben Bug bei ber iilleiel)e anl)aHen unb bort ben
iillagen abful'l'e {n laffen lönnen. iillenn er, ftait ba~ 9J(anötler auf eine f ofel)e ungefiil)r.
lid)e ~rt aU~3ufül)ren, bie aUerbing~ bequemere, aoer augen. fd)einHel) mit eminenter
@efal)r I>erbunbene, ~rt ber ~ußfitl)ung burd) gfeiel)aettige§ ~(ifl'ringelt tlom Buge unb
9lael)!aufen{affen gewiil)! l)abe, jo l)abe er ben UnfaU burel) feine eigene ~oU. tüll)leit
l)eroetgefül)rt unb e§ tönne bie ~elfagte bafür ntel)t tler. antroortHel) gemad)t merben. 3.
,3n ber red)tnel)en ~eurtl)eitllg ber aufgemorfenen ~inrebe beß eigcnen ?Berfd)uTben§ tft
ber biefeUie tlcmerfenben ~tfel)ei" bung beß ?Borbmid)ter§, auf @runb beß I>on re~terem
feftgefteUten ~l}at6eftanbe§, burd)au§ beiautreten Uni) e§ mag au ~egrünbung biefer
~ntfd)eibung bem in ben @t:Ünben be~ angefoel)tenen ~r. fenntntffe§ ~ußgefül)rt nur

nod) beigefügt merben: iillie ber ?bertreter ber ~ef(agten felbft im l)eutigen ?nortrage
 augegeben l)at, fann barin aUein, bat ber ?Berunglütft 'liei ~u~fül)ung beß 9J(anö))cr§,
 bei melem ber UnfaU fid,l ereignete, gegen reglemen. tarif el)e ?norfel)riften l)anbelte,
 ein 3ureel)enbare~ ?nerfel)ufben ntel)t gefunben merben; benn bie in ~ragc ftel)enben
 reg{ementartfd, len ?nerbote murben feftgefteUtermaf3en auf bem ~al)nl)ofe ~efßberg unter
 ben ~ugen unb mit ftiUfd,l\1.1.eignenber ~tUtgung ber ~uf. fiel)tßbeamten im ,3ntereffe
 rafd)erer ~r!ebigung beß :.vienfteß fort" geiet übertreten unb eß erfd)eint bal)er alß
 begreifli) unh ent. fel)nfbbnr, ltlenn bie nntergeorbneten 'II.ngefteUten uub ~rbeiter
 annal)men, biefe ?nerbote l)aßen, moel)ten fie aud) immer!)!n \,lon ber auftiinbtgen €lteUe
 niel)t aurückgenommen fein, il)ren iillertl) unh il)re @eftung \,ledoren. ~>3 fann fid) bal)er
 nur fragen, 06 ba>3 ?nerfn)ren beß)llentngfüftten ein bernrtigeß mltr, mcfdeß, \,lon jebem
 reglementarifd)en ?ner60te abgefel)en, einem forg. famen ~ien6tl)n6ebienfteten alß ein
 unauliiffigeß l)a6e erfel)einen ~üffen.. :.vi,eß. tft .nver nid)t ber U:ltU. 9J(ag nlimHd,l auel)
 tmmerl)m nd)tlg fem, baß baß iJom)llerngfüftten llußgefül)rtel IJJlltnö\,ler fein gan~
 gefal)dofe~ mar, fo ift bod) nid)t an über. fe!)en, baß über!)au~t mand)e)llmiel)tnngen,
 wefd)e im ,3ntereffe bc,6 ~ifen6al)nbienfteß))on ben ~ngefteUten \,ler(angt merben III.
 Haftpflicht der Eisenbahnen bei Tötungen und Verletzungen. N° 53. 277 müffen,
 erfa!)ung>3gemiifi mit me!)r ober weniger @efal)r \,ler~ bunben finb unb bltB nun
 fetne~megß gefltgt merben fann, ber ?nerungfüftte l)ltbe fiel) muf(lmtUtgerweife ber
 @efa(lr aUßge)e~t ober bie ?borfiel)t eineß orbentUel)en ~ifen'lial)noebienfteten aUBer
 ~el)t gefafien. @~e3ieU ba~ ~bfl'ringen \,lon einem in ~ewegung 6efinbHel)en U:al)r3wge
 mä!)renb bc>3 langirenß, moburel) ber UnfnU in concreto l;eroeigefül)rt wurde, gel)ört,
 nnd) ben tl)ab fiel)l)tel)cn ~eitftellungen be>3 ?borberrfel)ter~, au benjenigen S)anb.
 lungen ber ~!fen6a!)n6ebienfteten, meld)e \,lon il)nen, menn fie nnberß ben ~nforberungen
 beß :rJienfteß genügen moUen, l)iiufig l>orgenommen werben m ü f f e n; aud) mUB nael)
 bem))or~ ltegenben :tl)atbejtande angenommen merben, ber)llernglütftte fei, menn er
 anber>3 mit bem 3lcmgiren reel)taetttg !)aoe fertig mer~ ben mollen, genöt!)igt gei. l.iefen,
 ba~ 9J(anö\,ler in ber iilleife, mie eß wirfli) gefel)al), au,6aUrü!)ren. :.venn mit 3lückfiel) l
 nUT bie gel)iiufte ~roeit mUBte er mit bem 9J(anö\,lriren offenbar)0 aeittg aiß möglid)
 beginnen unb eß fnnn aifo barin, baa er ntel)t \,lorerft baß ~intreffen be>3 !ffietd)enmärtel)
 aomartete, etn ?berfd)ulben nid)t gefunben merben i eß ergeUt auel) im fernem in feiner
 iilleije, ba~ er mit ben tl)m 3ur ?nerfiigung ftel)en~ ben ileuten im \Staube geroefen würe,
 baß 9J(anö\,ler auf rine ber anbern,))on oer ,sseflagten angebeuteten, ~rten reel)t~eitg au
 beenben. 4. ,3ft ano im jßrinatl'e ber ~ntfel)eibl)ng beß)llot:berrid, lter~ burd,lallß
 beiautreten, fo tft bagegen baß Duantitati)) ber ~nb fd)iibl)gung auf 12,000 U:r. au
 rebuairen. :tlenn mit 3lückfiel)t nuf ba~ ~intommen beß @etöt>teten,))on meId)em betferoe
 eÜl)a 1000 ~r. auf ben Unterl)a(t feiner ,&ami)ie au))ermenben in bel' ilage war, auf fein
 ~(ter uub feine e ~emefen tunre, niel)t ljinliingUel) ffteel)nung getmgen m orben f et.
 memnael) ~at ba~ .?Bunb~geriel)t edannt: , st;i~.pojittii) 1 unb 3 be5 Urt~eH~ be5
 ~.peUation~:~: unb Jraffn:: tt?~~ljofe5 i>e~ Jtanton~ .?Bem i)cm 27. Sll.prH 1883 mcrid)en
 6e:: jtatt?t? ,bagegen tuiri> :ni5,pojitti) 2 baljin n6geiini>ert, bnj3 bie ~tlel)ni>lgung,
 tue{el)e bte .?Betl)ngte an bfe Jrliiger au heönljren ~t, auf 12,000 ~r. (atuöfftufeni>
 ~mnfen) atn56ar a 5°/ fett bem 19. ,Juli 1881, feftgef~t miri>.' 0 54. ~~,tfel)etb i)om 14.
 @Se,ptem6er 1883 in @Sael)en Jru6rer gegen 5Sereinigte Eiel)tueiaer&a~nen. A. murel)
 Urtljeif Mm 26.illCat 1883 ljat i>ie ~.peUationß:~: fammer ~e5 ü&ergeriel)te~ i>e~ stanton5
 Bürfel) edannt: 1. ~te .?Beff~gte fft fel)ufi>tg, an i>en Mfiiger 26,095 ~r. 40 em 3. üfto&er
 1880 au be:: aa~ren; n:tt . ferner Wlel)jrfori>erung tft i>er Jr(äger abge\l.liefen. 2. U. 1. m.

~. mie errt:: unb 3\l.leitinf(tanalie)en Jroften finb ber .\Benagten auterlegt uni> e5 ,ljat i>tefefbe i>en Jrfiiger tür auf;ergeriel)Hiel)e seoJt~ unb Umrtehe in 3tuetter „Jnftana mit 30 ~r. au cnt:: f el)nblgen. 4. U. f. tu. ~; @egen i>tefe~. Urtljei~ ergriff bie .?Befragte bie mJeiteraieljung nn ~n~ .\Buni>e~gertel)t. .?Bet i>er ~eutigen ?Berljanblung henntnrgt ber 5Sertreter berreI6en: L @~ fet i>ie mage, in 1!(6äni>erung i>er fantonafen ~ntfq,ei= bung, tuegen mangelnbcr ~affii)regifimation bel' .\Beflagten Ci)en:: tueU \l.legen Eid6fti)erfq,uli>en~ i>e5 seUiger5 gänafiq, ab3u~eijen' ~en~ill " 2. e5 fet bie 3tueitinf(tanaHq, gef,proel)ene @ntfd)iibigung 11)egen III. Haftpflicht der Eisenbahnen bei Tötungen und Verletzungen. N° 54. 279 WCiti)erfq,ulben~ beß seIäger5, Ci)entueUft, meH i>iefel6e ü6crfc~t fei, angemeffen { 1era63ufe~en, unter seoftenfolge. magegen trägt oer 5Sertreter be5 Jrläger5 auf .?Befthigung oer 3tueitinf(tnnaIiq, en @ntfq,eibung unter .lfoHenfolge an. ,3n feiner m:e.plif bcaeiq,net i>er SllntuaIt ber .?Befragten eine @ntfq,iibigung i)on 10,000 ~r. biß 15,000 ~r. ag bie im I.)or:: liegtni>en ~(IUe, anq, oljne Sllnnal)me einß illCiti)erfq,ulben~, ei)en:: WeU nugemeffene. mu~ .\Bunbe~geriel)t gie{ 1t in @rtuiguug: 1. Sufo& seühler, geb. 1836, feit fängerer Beit im mtenfte oer ?JeorboftouljngefeUfq,aft aI~ ,8ugfü{ 1rer, mit einem SaI)re5:: eiufoommen i)OU 2305 ~r. (inbegriffen moltQtHq, 73 ~r. 75 en i)on 1 { 1m uaq, Bürtel) au begleitenben, 3Ut' Slllofnljrt bereit fte~enben, @üteraugc ber iRorboft6al)n ?Jer. 214 entluug ging, um i>enfeloou au in:: fpi3iren uni> noq, mit bem Bofomotibfüljrer farae mMf~rael)e au ne{ 1men (um i>en Bug „\l63une{ 1menI), i)OU einer Bofomotii)c üoerfa{ 1ren uub baburq, oerart förperUq, i)erIe~t, i>afi iljm oeioe .\Beine, oa~ eine üoer, on5 unbere unmittelbar unter i>em J'ruie am.j.lutirt merben mUßten. Jrüßler mar niimftq" \\l01)1 um feinen Bug nu~ einiger @ntfemung beHer üoerfeljen oU fönnen, fri Cß I.)on Sllnfang an, fet e~ f):läter, \\lii1)reni> feinc5 .3nf):leftion5gauge5 in i>a5 reel)tß neben bem Buge 91r. 214 bejtni>rtq,c erfte Bürd)er:: !Iu\$ f(1)rt5geleife ober i>oel) in befien unmittelbare 9cä{ 1e getreten uni> oetuegte fiq, inner{ 1alo i>iefe~ @e(eife5 oi>er unmittelbar neoen bem; eHien, ben i8Ud fort\1)iiljreni> feitmärt~ naq, bem Buge 214 geriq,tet, fort. Slluf bem erften 8ürel) er Sllu5faljrt5geIeifc, (tUT loe(q,em übrigenß furö i)orljer ein ~erfonen3ug unq, Büttel) (tbgefaljren tuar, tuar bcr Bug ?J1r. 24 ber ?Bereinigten Eiq,\\le1:: aerbal)nen \.on Eil @nUen l)er angefa~ren uni> in einiger @nt~ femung im ~ücl'en i>eß seübler 1)n(ten ge6lie6en. mie 10ßge:: fo,pj:lcfte ~ofl)motil.)e~ i>tefe5 BUgc5 nun, ltle1q,e eine E5trede tueit i)orfn{ 1ren foUte, um nuf ein ani>ereß @eleife überauge{ 1en unb naq, i>em ~erfonenba{ 1n~ofe ref.p. naq, i>er ill1afq,inenremife bel' ?Bereinigten E5q,ltleiaerv(1)nen 3Ut'Maufa{ 1ren, \\lai eß, burq, tuefd)e bei Sllu5rüljnung biejeß illCallöi)er~ bel' UnfaU { 1eroetge::

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.